**ARPLASTIX RESISTE Le 12 avril 2020**

***Envoi n°2 de René URIEN pour une «séance blanche virtuelle» sur les techniques picturales***

**LA LEçON DE MUSIQUE…. ET DE PERSPECTIVE, PAR VERMEER**

 En Février 2018, au sein du groupe ArplastiX, j’ai présenté un exposé sur la perspective, basé sur le commentaire d’oeuvres de grands maîtres de la peinture tels que: VERMEER, TURNER, Léonard de VINCI, …. Voici, pour «la leçon de musique» l’essentieL (et un peu plus) de ce que j’ai fait partager aux quinze personnes présentes et qui à été ensuite diffusé en résumé à l’ensemble de membres d’ArplastiX. Merci à ceux qui m’ont déjà entendu d’excuser les redites.

Comme dit dans un email précédent, je suggère, par et pour les «arplasticiens» intéressés, de **relancer sous forme virtuelle des «séances** **blanches»** (=séances initiées avec succès, il y a quelques années, «en présentiel», par Christian VOISARD) .Dans les mois à venir**, par email, elles pourraient notamment concerner les techniques picturales, en privilégiant ce que les grands maîtres nous enseignent** (et, éventuellement, certains des procédés de tel ou tel d’entre nous).Une rubrique ad hoc se trouve maintenant dans ARPLASTIX RESISTE de notre site WEB en grande rénovation grâce à VICTOR. Nous avons des loisirs et, pour la plupart, une grande dextérité dans les échanges par email. Je vous encourage donc à **débattre sur ces sujets**, et à en faire bénéficier chaque membre de notre collectif Et même si vous le souhaitez vous charger d’un thème lié à vos centres d’intérêt (en ce qui me concerne : la perspective, l’aquarelle)

**«La leçon de musique», peinte par VERMEER,** montre une jeune femme qui joue du virginal (un clavecin) sous le regard d’un maître de musique.



Parmi les nombreux livres qui lui sont consacrés, le «Johannes VERMEER», dirigé par **Arthur K.WHEELOCK** est la base des commentaires suivants sur ce tableau et ce qu’il nous enseigne en matière de perspective . On retrouve sur internet d’autres points de vue et notamment ceux de **Daniel ARASSE**, qui se disait «fasciné» par les tableaux de ce peintre.

VERMEER et sa petite quarantaine tableaux avaient été «oubliés» aux XVIIIème et XIXème siècles; et on sait très peu de choses sur lui. Georges III, le roi d’Angleterre qui a acquis ce tableau en 1793, ignorait qu’il fût de VERMEER ; le tableau fait toujours partie des collections royales d’Angleterre, au palais de Buckingham.

«La leçon de musique» s’apparente aux autres tableaux de VERMEER, montrant des riches intérieurs éclairés par une fenêtre située à gauche, avec un mur de face et une table recouverte d’un tapis au premier plan. On a une impression d’intimité, une harmonie entre les figures géométriques et les personnages. Une dizaine de ces tableaux montrent une jeune femme jouant de la musique, comme c’était l’usage dans la bourgeoisie aisée. Ici une maxime est inscrite en latin sur le madrigal «la musique, compagne de la joie et baume pour la douleur».

Daniel ARASSE observait que VERMEER, à la différence du style narratif d’autres peintres de genre de son époque aux Pays-Bas, avait l’art de **saisir un** **«instant suspendu**». Et aussi que, délibérément, **il construisait un certain mystère**. Le tableau comporte sans doute des symboles qui nous échappent: le pichet, et le vin qu’il peut contenir, évoquent-ils l ’ivresse de l’amour? Que signifie la viole de gambe couchée? La scène elle-même nous incite à faire l’effort de franchir le barrage du premier plan (NB :la perspective nous y conduit) et essayer de comprendre la situation réelle, le passé récent et le futur proche de l’instant suspendu, et peut-être les sentiments des personnages. On peut deviner les prétentions amoureuses de l’homme par le geste de sa main droite, mais la chaise a pu préserver l’innocence de la jeune fille. De plus, dans le reflet du miroir, la jeune fille a la figure tournée vers l’homme, alors qu’elle est face au mur dans la vue principale, VERMEER réussissant ainsi l’exploit de figurer deux instants sur le même tableau

Le tableau est aussi admirable par ses rendus des matières (velours de la chaise, touche pointilliste scintillante du tapis soyeux, …). Peint en 1662, alors que VERMEER présidait la guilde des peintres de Delft, ce tableau a du intéresser les collègues qui venaient le voir et qui, disait-on, appréciaient sa pratique de la perspective.

Outre ses nombreux attraits, c’est un **excellent exemple de perspective centrale à un point de fuite.** Les lignes qui dans la réalité sont perpendiculaires au plan du tableau (et au mur du fond) convergent vers un point de fuite principal, qui est aussi la projection de l’endroit où se trouvait l’oeil du peintre. VERMEER y avait placé un clou sur son tableau et tendu **des cordelettes pour marquer les lignes de fuite sur l’enduit**. Cela le dispensait d’un dessin préalable ou de l’emploi d’un poncif ; l’utilisation d’une chambre obscure (que l’on soupçonne par exemple pour sa vue de Delft) parait ici inutile. Le tracé du carrelage contribue à la mise en perspective de la pièce, ainsi que le prescrivait ALBERTI dès 1435 dans «Della pintura». Le schéma ci-dessous rappelle le rôle des «points de distance» (encore pratiqué par des dessinateurs contemporains, tels que des architectes d’intérieur). Dans notre tableau, les carrelages étant posés à 45 degrés, les points de distance sont les points de fuite des cotés des carrelages. Il apparait que le peintre était assez près; d’ailleurs, on voit le pied de son chevalet dans le miroir. Comme dans la plupart des tableaux de VERMEER, la ligne d’horizon est plus basse que le niveau des personnages, ce qui renforce l’impression d’intimité ; ici, c’est cohérent avec une position du peintre assis sur un tabouret, ainsi que le montre son tableau célèbre «l’art de la peinture»

.



**POUR LA SUITE**, vous pouvez d’abord sur une reproduction papier tracer(ou imaginer) les lignes de fuite principales qui convergent et éventuellement, positionner les points de distance

Et merci d’avance-de vos questions et commentaires, de vos avis sur ce type de séance virtuelle et dans l’idéal de vos contributions.